

Note d'intention musicale :

Le film est une marche en avant, la musique devra prendre en charge une dimension fataliste. Elle scande un destin, tandis que Jeanne rentre dans le domaine de l'écrit, du langage, la musique instille quelque chose de l'ordre du « c'est écrit d'avance ». Lancinante, conjuguant majeur et mineur avec des échappées en majeur, qui pourront résonner avec l'ouverture soudaine au sens, l'espoir que Jeanne parvienne à saisir la notion de mot.

Un refrain comme des notes qui marchent sur un fil, à l'équilibre incertain. Je voudrais qu'on sente une fragilité de l'écoute, suspendue à l'évolution de Jeanne, à ses trébuchements. Ce serait une mélodie balbutiante avec des échappées émouvantes.

Références : *Chanson à bouche fermée* de Jehan Alain, thème de Schubert, La Sonate pour piano n° 20 en la majeur D. 959 présente dans *Au Hasard Balthazar* de Bresson. *Jeux interdits* de Narcisso Yepes dans *Jeux Interdits* de René Clément. Une partition lacunaire, trouée de silences sonores. Intégrer le silence comme des notes, faisant partie prenante de la musique qui s'esquisse. Voir Esquisses 1. Les bribes vives d'une mélodie, toujours renaissante, que le manque morcèle, qui manque de devenir une musique entière, et ne l'est qu'au contact des images. Dont la musicalité est mise à l'épreuve du Jeanne s'avancant vers le bout du film.